

La harpiste Alicia Du Coustel sans frontières

La harpiste Alicia Du Coustel se produit cet été aux Mardis de la Gare. A chaque fois avec d'autres musiciens qui partagent le même univers. Rencontre avec une artiste aux multiples talents : linguiste, musicienne, comédienne, escrimeuse.

La harpiste Alicia Du Coustel se décrit elle-même comme « atypique », de part son parcours mais aussi sa musique. Le public des Mardis de la Gare l'a découverte l'an passé. Et elle se produit de nouveau cet été, accompagnée d'autres musiciens avec lesquels elle collabore régulièrement : le guitariste britannique Mike Meinke, le percussionniste Gurvan L'Helgoualc'h, Hassie Dune, Ania Brzezinska.

Originnaire du Jura, Alicia Du Coustel est « pianiste et comédienne de formation. J'ai découvert la harpe par hasard à Lyon. Cela a été un coup de foudre et une évidence d'en jouer ». Passionnée de culture celtique, bretonne et irlandaise, la musicienne s'est approprié l'instrument : « J'ai commencé à jouer de la harpe sans prendre de cours car cet instrument est très proche du piano. »

ALICIA DU COUSTEL CHANTE EN NORVÉGIEN, GAÉLIQUE...

Cette rencontre « de cœur m'a fait chanter, comme je le faisais au conservatoire ». Lorsque la voix d'Alicia Du Coustel s'élève, ce n'est majoritairement pas en français mais « en norvégien, gaélique, flamand, allemand... ». Car avant d'être artiste, la Bretonne d'adoption est « linguiste. J'ai une licence d'allemand. J'ai suivi des cours de linguistique historique et eu accès à toutes les langues germaniques ».

En outre, « j'adore voyager, aller vers des personnes d'autres cultures. J'aime écouter la

mélodie des mots. La manière dont ils sont prononcés fait émerger des sons ». Alicia Du Coustel a ainsi été inspirée par ses séjours au Pérou, en Grèce, au Maroc... et en Irlande où elle a habité plusieurs années : « J'ai beaucoup joué de la harpe dans les pubs ou accompagné des musiciens. »

COMPAGNIE DE THÉÂTRE DE RUE : MÉDIÉVAL ET PIRATES

Il y a une dizaine d'années, la harpiste a posé ses valises en Bretagne : « J'ai vécu 10 ans à Rennes puis deux ans à Guer. Depuis novembre, j'habite Beignon. » La proximité avec la forêt de Brocéliande lui a permis de rencontrer des personnes du Centre de l'imaginaire arthurien avec qui le courant est bien passé puisqu'Alicia Du Coustel est aussi passionnée par le Moyen-Âge, les légendes et la mythologie. Passion qu'elle assouvit notamment à travers sa compagnie de théâtre de rue, Azur.

Avec plusieurs comparses, la comédienne et musicienne, également escrimeuse, propose des spectacles « médiévaux et de pirates mêlant combat à l'épée, contes et musique. Nous avons joué à Brest 2016. Le 12 juillet dernier, nous étions à Cambo-les-Bains dans la maison d'Edmond Rostand avec l'un de ses textes, « La princesse lointaine ».

Fin juillet, Alicia Du Coustel s'est produite à Guernesey avec Gurvan L'Helgoualc'h (avec qui elle forme le duo de musiques du monde Imraman), et



La harpiste Alicia Du Coustel lors des Mardis de la Gare.

Mike Meinke « que j'ai rencontré en juillet 2017 lors d'un festival de musique folk, à Sark ». La harpiste et le musicien originaire de Guernesey ont donné leur premier concert en duo en janvier au Champ commun. Depuis, Mike Meinke s'est installé en France.

DEUX ALBUMS DONT WEZEN PRÉSENTÉ À MONTERREIN LE 24 AOÛT

De son côté, Alicia Du Coustel a deux albums à son actif. Wezen, sorti en 2012, enregistré avec six musiciens, est composé d'airs « entre les musiques de films et les musiques du monde. Je chante en plus de 20 langues. Le CD est associé à un conte initiatique pour adultes sur le thème du combat contre ses ombres. Le livre est illustré par Marc Blanchard ». Avec cet album, la harpiste a notamment joué au festival interceltique de Lorient.

Depuis, elle a eu du mal à le présenter sur scène « car Wezen est atypique avec son univers féérique et les chants dans de nombreuses langues ». Mais le

responsable de la culture à Ploërmel, Laurent Duval, « a eu un coup de cœur pour Wezen et nous a programmés vendredi 24 août (21 h) au château de la Touche à Monterrein ». Alicia Du Coustel sera accompagnée par Mike Meinke et Gurvan L'Helgoualc'h.

« TISSER DES PASSERELLES ENTRE LES CULTURES »

Wezen est « une trilogie, très attendue mais dont je n'ai pas encore écrit la suite ». Par contre, Alicia Du Coustel a sorti un nouvel album en juillet, Komentosilta – Meghalaya : « Komentosilta signifie pont ou passerelle en finois, et

Meghalaya demeure des nuages en sanskrit. » La musique est « plus intimiste, avec de la harpe, du piano, du chant, et des percussions sur certains morceaux. C'est un album assez musique du monde, avec du folk plus entraînant sur quelques titres ».

Car Alicia Du Coustel aime mélanger les styles, « tisser des passerelles entre les cultures, les langues, les musiques d'hier et d'aujourd'hui », mais aussi « ouvrir les portes du cœur et de l'esprit, montrer qu'il est facile d'aller vers les autres, alors qu'il y a de plus en plus de murs entre les gens ». La harpe est l'instrument idoine car « universel et de tous âges. J'adore chanter des chansons en elfique, jouer des airs contemporains (Mickaël Jackson, folk...) ».

EN CONCERT EN AOÛT DANS LE PAYS DE PLOËRMEL

C'est tout cela que le public peut percevoir lors de ses prestations et concerts, avec d'autres musiciens. En août, elle se produira encore à plusieurs reprises dans le Pays de Ploërmel. Alicia Du Coustel sera au Champ commun à Augan ce samedi 11, puis au Chaudron à Paimpont le lendemain, et à la Maison du cœur à Concoret mardi 14, avec Mike Meinke, Hassie Dune et Ania Brzezinska. Gurvan L'Helgoualc'h l'accompagnera au Mardi de la Gare du 21. Le duo Imraman jouera en Charente le 8 septembre (Saint Savinien), puis au bar Le Gazoline à Rennes le 22. Un objectif d'Alicia Du Coustel et « de me produire plus régulièrement dans la région ». L'appel est lancé.

Catherine Bévy



Alicia Du Coustel avec le percussionniste Gurvan L'Helgoualc'h.

Micke Meinke veut se faire connaître en France



Reconnu dans son pays où il a notamment été primé par la BBC en 2015 (meilleur groupe indépendant du Royaume-Unis), Mike Meinke s'est installé en Bretagne en avril, pour jouer avec d'autres musiciens, mais aussi se produire en solo. Auteur, compositeur et interprète, le Britannique chante, joue de la guitare, des percussions, et du didgeridoo. Le didgeridoo « est un instrument traditionnel aborigène » que Mike Meinke a lui-même fabriqué en bois de pommier. S'il a vécu en Australie, c'est chez lui qu'il a appris à en jouer « avec un Russe, sur Skype » ! Avec ses chansons folk pop blues, en anglais, le musicien veut aider ses auditeurs « à être plus heureux, à lâcher prise, à se sentir bien ». Déjà auteur de plusieurs albums, Mike Meinke ambitionne d'en enregistrer un nouveau avec les musiciens qu'il rencontre en France.